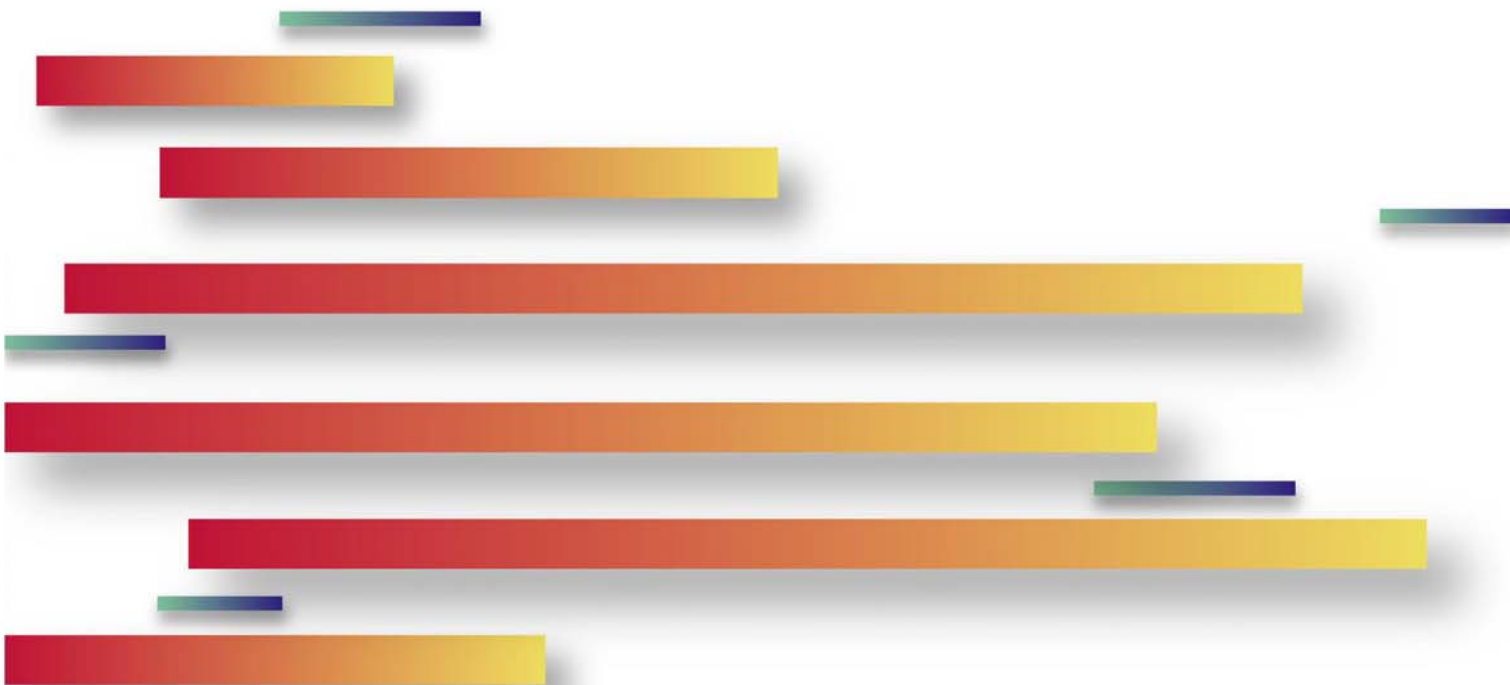


**Bulletin régional  
sur le marché du travail  
BAS-SAINT-LAURENT**

2<sup>e</sup> trimestre 2005  
volume 26, numéro 2



**Publication réalisée par la**

Direction de la planification, du partenariat et de  
l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec  
Bas-Saint-Laurent

**Direction**

Yvon D'Amboise (directeur régional par intérim)

**Rédaction**

Louis-Mari Rouleau, économiste

**Conception et développement**

Omar Choucair, analyste en informatique

Collaboration : Lamara Yadel

Riadh Ounissi

**Secrétariat**

Colombe Mercier

Abonnement et changement d'adresse :

Emploi-Québec Bas-Saint-Laurent

Téléphone : 418 725-6213

Télécopieur : (418) 722-4856

Courriel : louis-mari.rouleau@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :

<http://emploi Quebec.net/francais/regions/bassaintlaurent/publications.htm>

Dépôt légal : second trimestre 2005

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1180-4572

# Table des matières

<b>LEXIQUE</b> .....	<b>4</b>
<b>MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE</b> .....	<b>5</b>
<b>FAITS SAILLANTS</b> .....	<b>6</b>
<b>SECTION 1</b> .....	<b>7</b>
CONJONCTURE.....	7
MARCHÉ DU TRAVAIL.....	8
<b>SECTION 2</b> .....	<b>13</b>
<b>GRAPHIQUES</b> .....	<b>14</b>
<i>Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région</i> .....	<i>14</i>
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%)</i> .....	<i>15</i>
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel</i> .....	<i>16</i>
<b>TABLEAUX</b> .....	<b>17</b>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail</i> .....	<i>17</i>
<i>Comparaisons interrégionales</i> .....	<i>18</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge</i> .....	<i>19</i>
<i>Emploi par secteur d'activité</i> .....	<i>20</i>
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence</i> .....	<i>21</i>
<i>Emploi par secteur d'activité pour l'ensemble du Québec</i> .....	<i>22</i>
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i> .....	<i>23</i>
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les centres locaux d'emploi</i> .....	<i>24</i>
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i> .....	<i>25</i>
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les centres locaux d'emploi</i> .....	<i>26</i>
<b>ANNEXE</b> .....	<b>27</b>
<b>LISTE DES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE)</b> .....	<b>28</b>

# Lexique

**Population de 15 ans et plus :** Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

**Population active :** Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

**Emploi :** Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

**Chômeurs :** Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

**Taux de chômage :** (Nombre de chômeurs / population active) x 100.

**Taux d'activité :** (Population active / population de 15 ans et plus) x 100.

**Taux d'emploi :** (Emploi / population de 15 ans et plus) x 100.

**Taux de prestataires :** Prestataires / population de 15 à 64 ans (Recensement 2001) x 100.

**RMR :** Région métropolitaine de recensement.

**ZME :** Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

**Note :** Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

# Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par *Statistique Canada* et tirées de *l'Enquête sur la population active*.

Les données pour le Québec sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année.

Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes (**non désaisonnalisées**). Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles non désaisonnalisées puisqu'elles sont toujours des moyennes de trois mois (**moyennes mobiles**). Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour une région est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. Statistique Canada réduit ainsi les fluctuations mensuelles des estimations en raison de la faible taille de l'échantillon des régions.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui était de 9 843 ménages en moyenne entre juillet et décembre 2003 pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions, de 277 ménages à Laval à 1 318 ménages en Montérégie, comme on peut le voir au tableau qui suit.

Une estimation du taux de chômage de 15,4 % pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 14,1 % et 16,7 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 2,6 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 1,3 points, à la hausse ou à la baisse ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 11,7 % se situe en réalité entre 11,0 % et 12,4 %, deux fois sur trois.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection.

Intervalles de confiance des estimations régionales du taux de chômage			Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
Région	Taille de l'échantillon	Taux (%) de chômage moyen <sup>1</sup>	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	393	15,4	13,3	17,5	14,1	16,7
Bas-Saint-Laurent	344	8,9	7,3	10,5	7,9	9,9
Capitale-Nationale	790	6,4	5,4	7,4	5,8	7,0
Chaudière-Appalaches	987	5,1	4,4	5,8	4,7	5,5
Estrie	848	6,9	5,9	7,9	6,3	7,5
Montérégie	1 318	7,3	6,5	8,1	6,8	7,8
Montréal	1 056	11,7	10,5	12,9	11,0	12,4
Laval	277	8,5	7,0	10,0	7,6	9,4
Lanaudière	346	9,1	7,3	10,9	8,0	10,2
Laurentides	415	7,1	5,5	8,7	6,1	8,1
Outaouais	659	7,5	6,2	8,8	6,7	8,3
Abitibi-Témiscamingue	405	9,7	7,7	11,7	8,5	10,9
Mauricie	754	10,5	8,9	12,1	10,6	11,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	681	11,4	10,1	12,7	10,6	12,2
Côte-Nord et Nord-du-Québec	320	13,0	7,6	18,4	9,8	16,2
Centre-du-Québec	249	8,7	6,9	10,5	7,6	9,8
RMR de Montréal	2095	9,5	8,8	10,2	9,1	9,9
Ensemble du Québec	9 843	8,9	8,6	9,2	8,7	9,1

Source : Statistique Canada.

<sup>1</sup> Selon les moyennes mobiles de trois mois de juillet à décembre 2003.

# Faits saillants

---

L'indice précurseur Desjardins (IPD) qui anticipe l'évolution de l'économie québécoise, a fait un gain en janvier avec une augmentation de 0,2 %. Celle-ci survient après un recul de 0,1 % en novembre et une hausse de 0,1 % en décembre. Si cet indice continue de se raffermir au cours des prochains mois, le redressement de l'activité économique du Québec ne devrait pas tarder. La période creuse est probablement chose du passé aux dires du Mouvement Desjardins.

Depuis le début de l'année 2005, c'est-à-dire pour les six premiers mois, le marché du travail québécois compte en moyenne, 34 600 de plus comparativement à la même période de l'année 2004. En pourcentage, cette performance donne un taux de variation de 1,0 %. Les données sur la population active indiquent qu'entre le deuxième trimestre de 2004 et ce même trimestre de 2005, la croissance de l'emploi (0,3 %) a surpassé celle de la population active (0,1 %). Ainsi, quelques chercheurs d'emplois ont connu du succès dans leurs démarches et le taux de chômage est passé de 8,2 % à 8,0 % en un an.

En 2005 le marché du travail du Bas-Saint-Laurent montre quelques hésitations. En effet, au deuxième trimestre de 2005, le nombre d'emplois s'est chiffré à 91 500 dans la région, soit un léger recul de 900 postes (-1,0 %) comparativement au deuxième trimestre de 2004. Comme 2 600 personnes se sont retirées du marché du travail, cette diminution de 2,5 % dépassant celle de l'emploi (1,0 %), entraîne le taux de chômage à 9,3 % comparativement à 10,5 % l'an dernier.

Le taux de chômage masculin s'établit à 10,9 %, de quelques points au-dessus du taux de chômage féminin qui se fixe à 7,5 %. Dans les deux cas ils sont en baisse en raison du recul de l'activité de la population. Quant au taux de chômage des jeunes, il demeure évidemment supérieur à celui de l'ensemble de la population active, soit 12,0 % pour les jeunes face à 8,3 % pour les personnes de plus de 30 ans.

Malgré que le secteur de la fabrication montre des signes de ralentissement, le secteur de la production de biens affiche quelques gains, soit environ 800 emplois. Cet ensemble compte pour 28,4 % du marché du travail au Bas-Saint-Laurent contre 25,2 % dans la province. La prépondérance des activités primaires explique cette proportion. Par ailleurs, on déplore le recul survenu dans le secteur des services qui se traduit par le retrait de 1 700 postes. Celui-ci compte 71,6 % des emplois de la région contre 74,8 % dans l'ensemble du Québec. Certains événements portent à réfléchir. Quelques fermetures de filiales d'entreprises, des réductions de postes et d'autres annoncées, font ombrage aux bonnes nouvelles qui marquaient l'actualité économique du Bas-Saint-Laurent. Les industries où la concurrence internationale est forte semblent les plus touchées.

# Section 1

## Conjoncture

### L'économie au Québec et au Canada<sup>2</sup>

L'économie américaine a progressé à un bon rythme de 3,8 % au dernier trimestre, selon le Department of Commerce des États-Unis. Pour l'ensemble de 2004, la croissance économique s'élevé à 4,4 %. Le rapport récent de la Réserve fédérale américaine (FED) faisait état d'une bonne croissance économique pour le début de 2005, d'une augmentation soutenue de la production manufacturière et d'une amélioration graduelle du marché du travail. L'économie américaine n'a cependant créé que 110 000 emplois en mars, après un gain de 243 000 en février, selon le Bureau of Labor Statistics. L'indice manufacturier des directeurs d'achats de l'Institute for Supply Management (ISM) s'est établi à 55,2 en mars, annonçant une expansion du secteur manufacturier pour le 22<sup>e</sup> mois consécutif. À la réunion du 22 mars, la FED a augmenté son taux directeur d'un quart de point de pourcentage à 2,75 %, une septième hausse consécutive depuis juin 2004.

Au Canada, le produit intérieur brut (PIB) réel par industrie a progressé de 0,2 % en janvier, soit le même taux d'augmentation que celui de décembre. L'économie canadienne a profité de la bonne progression du secteur des services, notamment du commerce de détail et du secteur de la fabrication. Toutefois, une diminution notable des secteurs de la construction résidentielle, des services publics, de l'extraction minière, du commerce de gros et de l'hébergement a ralenti la progression de l'économie en début d'année.

Au Québec, le PIB réel aux prix de base est demeuré stable en décembre, après des hausses de 0,1 % en novembre et de 0,2 % en octobre. Pour l'ensemble de l'année 2004, l'économie du Québec a connu une croissance de 1,9 %, soit un taux identique à celui enregistré en 2003, alors que

l'économie canadienne a progressé au rythme de 2,8 % en 2004. Au Canada comme au Québec, un ralentissement a été enregistré au quatrième trimestre, le PIB au Canada a augmenté de 0,4 % comparativement à une croissance nulle pour celui du Québec. Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), le fort ralentissement ressenti au Québec au quatrième trimestre provient principalement du solde du commerce extérieur qui se détériore, durement touché par l'appréciation du dollar canadien, tandis que la demande intérieure vigoureuse, poussée par une hausse notable des investissements (+10,5 %) et des dépenses de consommation soutenues (+3,6 %), a permis de limiter les dégâts.

Les exportations canadiennes, affectées également par la hausse du dollar canadien et une diminution des exportations des produits énergétiques, ont baissé de 1,6 % pour se situer à 34,7 milliards de dollars en janvier. Les importations ont crû de 1,9 % pour s'établir à 31,9 milliards de dollars. L'excédent du commerce de marchandises a diminué à 4 milliards de dollars, soit une baisse de 1,2 milliard de dollars par rapport au mois précédent, selon Statistique Canada. Au Québec, les exportations internationales de marchandises, exprimées en dollars constants, ont augmenté de 7 % en janvier 2005 par rapport au mois précédent. En écart annuel, elles ont affiché une hausse de 9,7 % par rapport au niveau de janvier 2004.

Quant à l'évolution prévue de l'activité économique au Canada, l'indice composite de Statistique Canada est demeuré stable en février, après des hausses de 0,1 % en décembre et janvier. La faiblesse observée dans le secteur de l'automobile a entraîné la baisse d'une composante de plus qu'en janvier. Par contre, la bourse a constitué la source de croissance la plus importante. Pour l'économie québécoise, l'indice précurseur Desjardins (IPD) a fait un gain en décembre avec une augmentation de 0,2 %, après un recul de 0,1 % en janvier et une hausse de 0,1 % en décembre. Si cet indice continue de se raffermir au cours des prochains mois, le redressement de l'activité économique du Québec ne devrait pas tarder. La période creuse est probablement derrière nous, selon le Mouvement Desjardins.

Le récent sondage mené auprès des entreprises canadiennes, par la Banque du Canada, révèle que celles-ci deviennent plus optimistes quant aux perspectives économiques, en raison de la stabilité relative du dollar canadien (81-83 cents US) depuis le début de cette année. Ainsi, parmi les entreprises sondées, 44 % s'attendent à ce que leurs ventes augmentent au cours de la prochaine année.

<sup>2</sup> Cette section a été rédigée par Giao Vu Ngoc, économiste au Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH).

# Marché du travail

## 1.1 Les principaux indicateurs au Québec

Depuis le début de l'année 2005, c'est-à-dire pour les six premiers mois, le marché du travail québécois compte en moyenne, 34 600 postes de plus comparativement à la même période de l'année 2004. En pourcentage, cette performance donne un taux de variation de 1,0 %. Entre les six premiers mois de l'an 2003 et 2004, le taux de création d'emplois avait été de 1,5 %. Malgré que le rythme soit moins soutenu, on pourrait affirmer que le premier semestre de l'année fut positif en termes de création d'emplois au Québec. Notez qu'au premier trimestre la progression de l'emploi était de 59 300 alors qu'au deuxième trimestre, le marché de l'emploi s'est affaibli en n'ajoutant que 9 900 postes additionnels. Au Canada l'emploi a poursuivi sa progression (1,4 %) contre un faible 0,3 % au Québec. En ce moment, il y a des inquiétudes de la part des analystes de l'économie en regard de la hausse du prix du pétrole, de la valeur du dollar canadien qui pourrait contribuer à ralentir les exportations et la concurrence de pays émergents face à certaines industries manufacturières.

Les données sur la population active indiquent qu'entre le deuxième trimestre de 2004 et ce même trimestre de 2005, seulement 2 300 personnes se sont ajoutées à la population active (0,1 %). Comme la croissance de l'emploi a malgré tout surpassé (0,3 %) celle de la population active, quelques chercheurs d'emplois ont connu du succès dans leurs démarches. En conséquence, le taux de chômage est passé de 8,2 % à 8,0 % en un an. Le nombre de personnes à la recherche d'emploi s'établit à 324 400 en moyenne pour ce trimestre, soit 7 700 de moins que l'an dernier à la même période.

Depuis le début de l'année 2005, le chômage s'estompe au Québec et cela semble essentiellement dû au fait qu'à chaque trimestre la population active croît plus faiblement que le rythme d'addition des nouveaux emplois.

## 1.2 Les principaux indicateurs au Bas-Saint-Laurent

Le marché du travail régional avait offert une solide performance en 2003 et en 2004 au point de dépasser les sommets historiques observés auparavant. En 2005 le marché du travail du Bas-Saint-Laurent montre quelques hésitations. En effet, au deuxième trimestre de 2005, comme l'indiquent les données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, le nombre d'emplois s'est

chiffré à 91 500 dans la région, soit un léger recul de 900 postes (-1,0 %) comparativement au deuxième trimestre de 2004. Ce résultat survient à la suite d'un plus important recul au premier trimestre. Celui-ci était de 2 400 emplois pour une variation annuelle de -2,8 %.

Ainsi, pour les six premiers mois de l'année, le marché du travail enregistre une perte de 1 700 postes comparativement à l'an dernier. Toutefois, nous croyons qu'il ne faut pas s'alarmer outre mesure de ce constat, car l'ensemble des emplois dénombrés en 2005 dépasse toujours ceux des années 2000, 2001, 2002 et 2003. Bien que des événements comme la fermeture de Super Pages et de Phillips-Fitel ou les licenciements anticipés chez Bombardier ne sont pas de bon augure, les nombreux projets éoliens et la fabrication de composantes reliées à l'érection de ces parcs et, le dynamisme d'affaires toujours présent dans l'ouest de la région nous permettent de demeurer optimistes pour la région dans son ensemble.

Selon les estimations de Statistique Canada, l'emploi dans le secteur de la fabrication ou manufacturier selon les appellations, montre des signes de faiblesse. Les activités de ce secteur avaient fortement progressées au cours des dernières années. Les industries exportatrices et celles qui font face à une concurrence internationale accrue demeurent les plus fragiles. Les difficultés qui secouent l'industrie du bois de sciage et, en amont, celle de l'exploitation forestière, sont de celles qui peuvent avoir un impact négatif sur l'ensemble du secteur de la fabrication de biens. Ces 91 500 personnes occupées s'avèrent être la deuxième plus haute estimation de l'emploi pour un deuxième trimestre dans la région du Bas-Saint-Laurent.

Dans ce contexte, le taux d'emploi s'est fixé à 55,0 % au deuxième trimestre de 2005 contre 55,7 % l'an dernier à la même période. Malgré qu'il ait suivi la tendance imprimée par le ralentissement de l'emploi, ce taux d'emploi demeure supérieur à la moyenne observée depuis le début de la décennie et le deuxième plus élevé pour un deuxième trimestre. Donc, l'écart le séparant de la moyenne provinciale (60,3 %) s'est à peu près maintenu car au Québec le taux d'emploi a également reculé, la hausse de l'emploi ayant été anémique en comparaison de la croissance de la population. Le taux d'emploi du Bas-Saint-Laurent se positionne en avant des régions de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (42,8 %), de la Mauricie (54,8 %) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (52,5 %). Historiquement, il était inférieur au taux des deux dernières régions énumérées dans la phrase précédente.



Les conditions de l'économie et du marché du travail ont provoqué le retrait du marché du travail de 2 600 personnes qui sont dorénavant qualifiées d'inactives. Ainsi, pour un deuxième trimestre consécutif, la participation au marché du travail des bas-laurentiens décline. Celle-ci a atteint 100 800 personnes, le précédent sommet de 103 400 datant de 2004. Cette diminution de 2,5 % dépassant celle de l'emploi (1,0 %) entraîne le taux de chômage à 9,3 % comparativement à 10,5 % l'an dernier. Pour le Bas-Saint-Laurent, ce taux de chômage est le plus faible jamais enregistré pour un deuxième trimestre. Le lecteur comprendra que cette baisse du chômage est due essentiellement aux retraits du marché du travail entraînant une augmentation du nombre de personnes inactives de 4,6 %. Au Canada, le taux de chômage était estimé à 6,8 % et au Québec à 8,0 %.

Le taux d'activité s'est fixé à 60,6 % au deuxième trimestre comparativement à 62,3 % l'an dernier. Jumelé à une légère augmentation de la population âgée de 15 ans et plus, le taux d'activité est le deuxième plus élevé des dernières années. C'est le deuxième trimestre consécutif où la population active décline. Toutefois, il fut moins prononcé ce trimestre comparé au premier de l'année. Bien que l'écart avec la moyenne provinciale se soit rétréci, le taux d'activité du Bas-Saint-Laurent demeure faible car seules les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Saguenay-Lac-Saint-Jean affichaient un taux de participation plus faible.

Comme en 2004, les estimés de l'agence fédérale indiquaient des sommets historiques pour les principaux indicateurs du marché du travail, les observations de 2005 relatives à la population active et à l'emploi supposent que le marché du travail de la région demeure plutôt vigoureux et connaît depuis le début des années 2000, ses meilleurs moments malgré les quelques hésitations signalées depuis le début de 2005.

Cette situation est-elle le reflet de toutes les **MRC du Bas-Saint-Laurent**? Les données sur les prestataires de l'assurance-emploi nous en donnent un aperçu. En juin 2005, le Québec comptait 4,9 % de moins de prestataires du régime fédéral de soutien du revenu et au contraire, le Bas-Saint-Laurent voyait ce groupe de la population grossir ses effectifs de 1,2 %. Ce qui correspond grosso modo à l'image que donne les indicateurs du marché du travail de l'Enquête sur la population active. Trois MRC font exception. En premier lieu, Rimouski-Neigette et les Basques avec une diminution de 4,0 % entre juin 2004 et juin 2005 suivies du Kamouraska avec un léger recul de -0,7 %. Toutes les autres MRC composent avec plus de prestataires en 2005 comparé à 2004. La Mitis se signale avec une progression de 14,4 %. Le même phénomène touche significativement Rivière-

du-Loup et Témiscouata et dans une moindre mesure les autres MRC du Bas-Saint-Laurent. Quant au taux de prestation (nombre de prestataires/population de 15-64 ans) que vous retrouvez au tableau 7B de la section 2, il demeure plus préoccupant dans les MRC de Matane et de La Matapédia et plutôt élevé dans le Témiscouata et Les Basques, c'est-à-dire plus de 10 %.

### 1.3 Les autres régions du Québec

En 2005, au deuxième trimestre, le nombre moyen d'emplois non désaisonnalisé d'avril à juin a faiblement augmenté de 9 900 par rapport à la même période de l'année précédente. Un peu plus de la moitié des régions ont contribué à cette hausse alors que sept d'entre elles encaissent des pertes d'emploi. Parmi les régions ressources, le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean souffrent de cette situation. Accompagnent ces régions, Chaudière-Appalaches, la Montérégie, la région de Laval et les Laurentides qui subissent les aléas de mises à pied dans certains secteurs d'activité économique.

Les autres régions ressources que sont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la Mauricie et la Côte-Nord et Nord-du-Québec connaissent un bien meilleur sort avec des variations positives de l'emploi de l'ordre de 1,8 %, 7,2 % et 0,2 % respectivement. Les régions de la Capitale-Nationale, de l'Outaouais et de l'Estrie se positionnent dans le peloton de tête derrière la Mauricie qui connaît un excellent trimestre. Les chercheurs d'emploi des autres régions bénéficient également des conditions du marché du travail, avec des taux de variation de l'emploi plus faibles toutefois; il s'agit de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Centre-du-Québec et de Lanaudière.

En nombre, les régions qui ont le plus participé à la hausse de l'emploi au deuxième trimestre demeurent la Capitale-Nationale (18 500), la Mauricie (7 500), l'Outaouais (6 300) et Montréal (4 600). Les marchés du travail qui enregistrent les pertes d'emplois les plus importantes en nombre absolu sont ceux des Laurentides (-6 600) et au Saguenay-Lac-Saint-Jean (-4 900).

Le taux de chômage était en baisse au deuxième trimestre de 2005 par rapport aux mêmes mois de 2004. En effet, il est passé de 8,2 % à 8,0 %. Parmi les régions ayant connu les baisses les plus significatives de leur taux de chômage, se trouve celles de la Côte-Nord et Nord-du-Québec et de l'Abitibi-Témiscamingue avec des baisses respectives de 5,1 et 1,9 points. À l'opposé, 5 régions voient leur taux de chômage augmenter, il s'agit de Montréal (1,1 point), des Laurentides (0,3 point), de Chaudière-Appalaches (0,2 point), de la

Capitale-Nationale (0,1 point) et des Laurentides (0,1 point).

Le taux de chômage le plus faible a été observé dans la région de Lanaudière avec un taux de 5,6 % tandis que la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine doit composer avec le taux le plus élevé de la province avec un taux de chômage de 19,4 %.

#### 1.4 La situation selon l'âge et le sexe

**Les hommes et les femmes.** En 2005, les indicateurs du marché du travail pour le Québec montrent une situation légèrement à l'avantage des femmes lorsque l'on considère le taux de création d'emplois. Pour 9 900 nouveaux postes, les femmes en ont obtenu 13 100 car leur confrères ont subi des pertes de 3 200 emplois. En termes relatifs, cela donne les pourcentages suivants : 0,8 % pour le taux de variation de l'emploi féminin contre -0,2 % pour celui des hommes. Ainsi, le taux de chômage a reculé de quelques points et s'est établi à 6,9 % chez les femmes et celui des hommes a atteint 8,9 %. À noter qu'il existe un écart important entre les taux d'activité masculin et féminin. Il est de 71,5 % pour les hommes et de 59,8 % pour les femmes.

Dans le Bas-Saint-Laurent, selon les données du deuxième trimestre de 2005, on peut affirmer que la situation ne favorise ni les uns ni les autres. En effet, sur les 900 postes retranchés entre 2004 et 2005, les femmes y sont pour 500 et les hommes pour 400. Quant au taux de chômage, celui des hommes est habituellement plus élevé que celui des femmes. C'est encore le cas en 2005, car le taux de chômage masculin s'établit à 10,9 %, de quelques points au-dessus du taux de chômage féminin qui se fixe à 7,5 %. Dans les deux cas ils sont en baisse en raison du recul de l'activité de la population.

**Les jeunes et les travailleurs plus âgés.** Au Québec, seuls les jeunes ont vu quelques milliers d'emplois soustraits parmi ceux qui leur étaient destinés, alors que la part du gâteau revenant aux travailleurs plus âgés s'est enrichie de plus de 20 000 postes supplémentaires. Ces derniers demeurent nettement avantagés car, en termes relatifs, le taux de croissance des emplois qui leur sont destinés atteint 0,7 %, contre -1,1 % pour les jeunes. Au Bas-Saint-Laurent, selon l'Enquête sur la population active, les jeunes se retrouvent dans une situation encore plus intéressante que le portrait que nous venons de tracer pour l'ensemble du Québec. Ils ont bénéficié pendant ce deuxième trimestre de 600 emplois de plus destinés à leur groupe d'âge ce qui résulte en un taux de variation de 2,9 %. Statistique Canada estime que 21 200 emplois sont occupés par les jeunes au Bas-Saint-Laurent. Pendant ce temps, les personnes de plus

de 30 ans devaient composer avec des coupures d'environ 1 500 emplois de moins, ce qui s'est traduit par un taux de variation de -2,1 %.

Au Québec, comme au Bas-Saint-Laurent le taux de chômage des jeunes — pour l'Enquête sur la population active les personnes âgées entre 15 et 29 ans — demeure évidemment supérieur à celui de l'ensemble de la population active, soit 11,2 % contre 6,9 % dans l'ensemble du Québec et 12,0 % pour les jeunes du Bas-Saint-Laurent face à 8,3 % pour les personnes de plus de 30 ans. De plus, on remarquera que le taux d'activité des jeunes a dépassé les 70,0 % alors que celui des strates d'âges plus élevées reculait de plus de 2 points. En définitive, l'année 2005 représente une période d'activité plus favorable aux jeunes.

#### 1.5 L'emploi sectoriel

**Le Québec.** Dans la province, le marché du travail amène, au deuxième trimestre de 2005, 9 900 nouveaux emplois, pour un taux de variation de 0,3 % sur ce même trimestre de 2004. Les gains obtenus ce trimestre sont survenus dans l'emploi à temps plein (1,2 %) alors que ceux à temps partiel reculent de 3,7 %. Selon les estimations de Statistique Canada, l'emploi dans le secteur de la *Production de biens* gagne 15 900 postes (1,7 %) alors que le secteur des *Services* perd 5 900 effectifs (-0,2 %).

L'ensemble des activités primaires occupe plus de personnes cette année que l'an dernier. Ce fait marque autant l'*Agriculture* que les *Autres branches du secteur primaire* qui comprennent les mines et la foresterie. La situation semble également favorable du côté des *Services publics* (électricité, gaz et eaux) et le domaine de la *Construction* dont l'embauche augmente substantiellement. D'ailleurs, les données de la CCQ abondent dans le même sens avec une croissance de 4 % des salariés et 4 % des heures travaillées et ce, pour le premier trimestre de l'année.

Du côté de la *Fabrication*, le deuxième trimestre de 2005 présente des statistiques décevantes avec un recul de 1,5 %, ce qui représente 9 400 emplois de moins pour les travailleurs des entreprises manufacturières québécoises. Ce résultat survient pour une deuxième année de suite. Dans le groupe des industries de fabrication les moins performantes, on retrouve la *Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac*, la *Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues*, la *Fabrication de produits en bois*, l'*Impression et activités connexes de soutien*, la *Fabrication de produits chimiques*, la *Fabrication de machine*, et la *Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques*. À l'opposé, les principales industries en croissance sont, pour ce trimestre, la

*Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, la Fabrication de produits minéraux non métalliques, la Première transformation des métaux, la Fabrication de produits métalliques et la Fabrication de produits informatiques et électroniques.*

Les activités tertiaires liées à la consommation présentent un portrait assez clair. En effet, entre 2004 et 2005, l'emploi se rehausse de 5 200 dans le Commerce, tandis que 3 200 effectifs supplémentaires se retrouvent dans l'Information, culture et loisirs et 700 en Hébergement et dans les services de restauration. Toutefois, les Autres services incluant les services de réparation demeurent les parents pauvres de la consommation car l'emploi y est en recul de 5,8 %. Celles dont les services sont destinés à la production évoluent dans un contexte qui génère de bonnes performances, exception faite du Transport et entreposage. Ainsi, le marché du travail présente un ajout d'emplois plutôt significatif dans les Finance, assurances, immobilier et location, les Services professionnels, scientifiques et techniques et les Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien. Au total, 33 000 postes se sont ajoutés en un an. Quant aux services publics et parapublics leur décroissance ne nous surprend guère sauf pour le secteur de la Santé et assistance sociale où l'indication du deuxième trimestre de 2005 sera probablement temporaire.

**La région du Bas-Saint-Laurent.** Au deuxième trimestre de l'année, la vie économique du Bas-Saint-Laurent devient plus intense car le niveau d'activité des entreprises qui oeuvrent dans les domaines saisonniers reprend son rythme de croisière et entraîne dans ce mouvement plusieurs autres secteurs. Ainsi, entre le premier et le deuxième trimestre de 2005, plus de 8 800 postes se sont ajoutés. Comparée à d'autres années, cette variation saisonnière entre l'hiver et le printemps nous apparaît plutôt soutenue. Malgré cela, le niveau d'emploi qui en résulte au deuxième trimestre est estimé à 93 100, niveau qui se révèle être en baisse de 1,0 % par rapport à l'an dernier.

Depuis le début de 2005, nous remarquons que l'emploi demeure en baisse comparé à 2004. Pour l'instant ces 93 100 postes s'avèrent être quand même le deuxième niveau le plus élevé de l'histoire du Bas-Saint-Laurent. Pour l'instant, il n'y a pas lieu de s'alarmer. Toutefois, certains événements portent à réfléchir. Quelques fermetures de filiales d'entreprises tels Phillips-Filtel, Super Pages, et Cacouna métal, des réductions de postes chez Qualité Élastique et Calko et d'autres annoncées chez Uniboard Canada et Bombardier, sans compter l'impact de la fermeture de la papetière Smurfit Stone de New-Richmond sur l'industrie

forestière du Bas-Saint-Laurent, celle-ci comportant déjà des fragilités, font ombrage aux bonnes nouvelles qui marquaient l'actualité économique du Bas-Saint-Laurent. Les industries où la concurrence internationale est forte semblent les plus touchées.

Tout comme pour le premier trimestre, les pertes d'emplois observées au Bas-Saint-Laurent ont touché essentiellement les postes à temps partiel (4 100) alors que l'emploi à temps plein a progressé (3 200). Ainsi, le taux de travail à temps partiel s'établit à 15 % dans le Bas-Saint-Laurent comparativement à 17,4 % au Québec. Malgré que le secteur de la fabrication montre des signes de ralentissement après la croissance forte et continue des dernières années, le secteur de la Production de biens montre quelques gains, environ 800 emplois. Cet ensemble compte pour 28,4 % du marché du travail au Bas-Saint-Laurent contre 25,2 % dans la province. La prépondérance des activités primaires explique cette proportion. Par ailleurs, on déplore le recul survenu dans les secteurs des Services qui se traduit par le retrait de 1 700 postes. Celui-ci compte 71,6 % des emplois de la région contre 74,8 % dans l'ensemble du Québec.

Au deuxième trimestre de 2005, Statistique Canada indique que **l'agriculture et les autres branches du secteur primaire** qui englobent les mines et la foresterie présenteraient une meilleure situation que l'an dernier. Ce n'est probablement pas le cas pour le travail en forêt qui est affecté par une activité restreinte dans les scieries et les restrictions dans les droits de coupe en forêt publique. Cet impact est toutefois atténué par une production accrue dans la forêt privée qui représente environ 50 % des boisés du Bas-Saint-Laurent. Selon différentes sources d'information, entre 9 % et 10 % des emplois de la région composent le secteur primaire et dépendent de l'exploitation des ressources naturelles.

En 2005, l'industrie de la **construction et des services publics** aurait pris de la vigueur. En effet, l'Enquête sur la population active estimait que le nombre de personnes occupées dans la construction serait en hausse d'environ 700 travailleurs dans la région. Les statistiques de la CCQ donnent un portrait semblable pour le premier trimestre de 2005. L'organisme québécois signale une hausse de 6 % des heures travaillées sur les chantiers de la région. La chute du secteur industriel est compensée par la bonne performance des autres secteurs. Toutefois, la CCQ estime le nombre de travailleurs domiciliés dans la région à 1 710, soit 6 % de moins qu'en 2004, ceux-ci étant touchés par le parachèvement des grands chantiers ailleurs dans la province.

Voici brièvement les principaux travaux en cours pour le Bas-Saint-Laurent : au premier trimestre de 2005 auxquels nous avons ajouté quelques chantiers gaspésiens pouvant influencer l'embauche de travailleurs de la région :

Chantiers importants – 1<sup>er</sup> trimestre 2005, Bas-Saint-Laurent et Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Site	Propriétaire	Type de construction	Valeur (M\$)
La Pocatière	Institut de technologie agroalimentaire	Usine-école	7,2
Matane	Ville de Matane	Système d'approvisionnement en eau	11,0
Matane	Marmen	Usine	25,0
Matane	Diarough Usine	Usine	20,0
Murdochville	Mont Cooper	Parc d'éoliennes	180,0
Péninsule gaspésienne	Télus Québec	Câblage	5,0
Rimouski	Caisse Populaire	Immeubles à bureaux	7,0
Rimouski	Ville de Rimouski	Salle de spectacles	12,7
Rimouski	Centre hospitalier régional de Rimouski	Rénovation	12,4
Rivière-du-Loup	Ville de Rivière-du-Loup	Aréna	8,8
Rivière-du-Loup	Domaine La Fontaine	Immeuble	6,0
Rivière-du-Loup	Groupe Dynaco/BMR	Magasin	5,0
Rivière-du-Loup/Dégelis	Ministère des Transports	Réfection de route 185	108,0
Saint-Alexandre	Aliments Asta inc.	Modernisation d'usine	6,3
Sainte-Flavie	Institut Maurice-Lamontagne	Rénovation	5,0

Le secteur manufacturier ou **secteur de la fabrication** selon l'appellation de la SCIAN, compterait 13 500 emplois au deuxième trimestre de 2005, soit 14,8 % de l'emploi total de la région pour ce trimestre. Cette proportion est plus faible que l'an dernier car Statistique Canada estime que le manufacturier régional compte 2 800 emplois de moins que l'an dernier à la même période. La *Fabrication d'aliments et boissons*, la *Fabrication de produits en bois*, la *Fabrication du papier*, la *Fabrication de matériel de transport* et les domaines liées à la métallurgie (*Première transformation des métaux*, *Fabrication de produits métalliques*, *Fabrication de machines*) en sont les éléments moteurs. Nous avons mentionné plus haut quelques événements qui montrent la fragilité de certaines spécialités.

Le **tertiaire**, qui comprend plus de 70 % des emplois, tant en région qu'au Québec révèle des particularités bas-laurentiennes. En effet, le secteur des technologies de l'information, avec une quarantaine d'entreprises dont Télus Québec, s'affiche comme une des spécialisations de l'activité économique régionale pour cette catégorie sectorielle. L'énergie, avec les projets éoliens, caractérise aussi la région. Les activités autour du domaine maritime (enseignement, recherche, transport) et du tourisme de loisir et d'affaire, s'inscrivent aussi dans le paysage du Bas-Saint-Laurent.

Comme au Québec, les activités tertiaires liées à la consommation surpassent le niveau de l'an dernier pour le *Commerce* qui représente 16,4 % du marché du travail régional (aussi important que le *Manufacturier*) et l'*Hébergement* et *Services de la*

*restauration* qui procurent 1 500 postes de plus en 2005. L'arrivée des touristes demeure une variable importante pour les entreprises régionales relativement au volume d'affaires de plusieurs commerçants de la région qui, ensemble, ont ajouté plus de 3 000 postes à l'économie régionale. Quant aux *Autres services* incluant les *Services de réparation* et au domaine de l'*Information, culture et loisirs*, ils fonctionneraient au deuxième trimestre de 2005, avec moins d'effectifs que l'an dernier.

Sauf un signal positif du côté du *Transport et entreposage*, Statistique Canada souligne la contre performance des *Finances, assurances, immobilier et location*, *Services professionnels, scientifiques et techniques*, des *Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien* qui auraient retranchés environ 1 200 emplois sur l'an dernier.

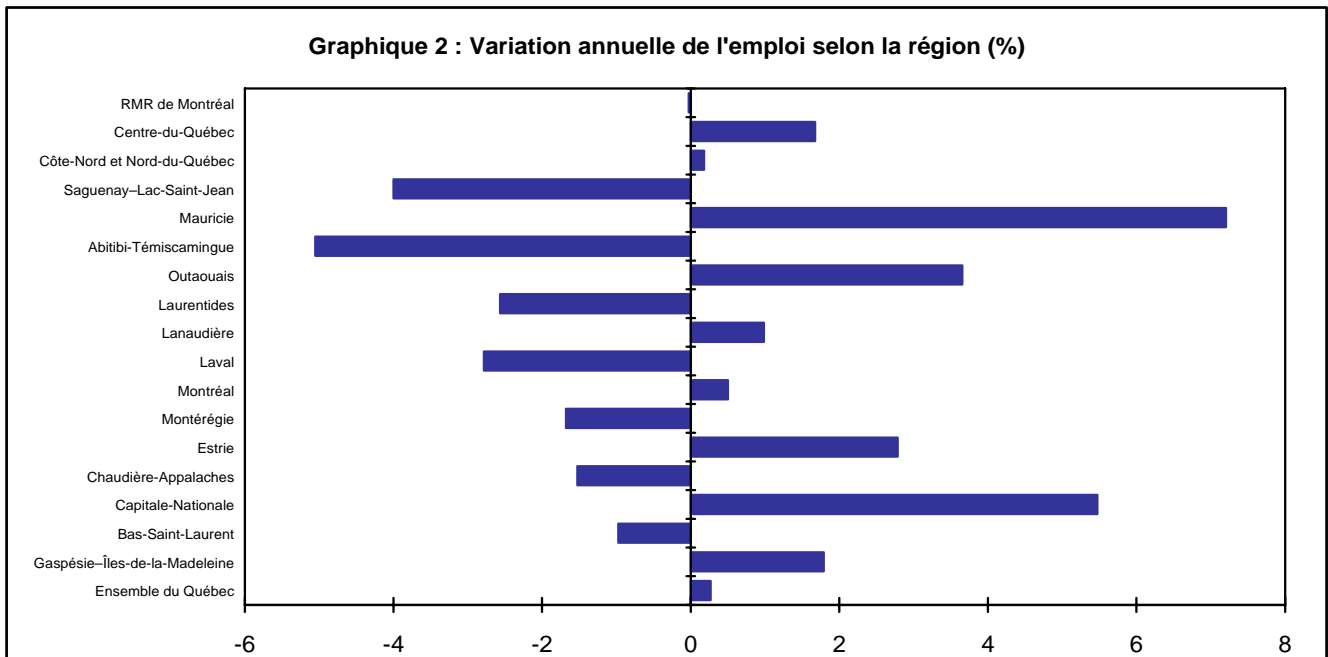
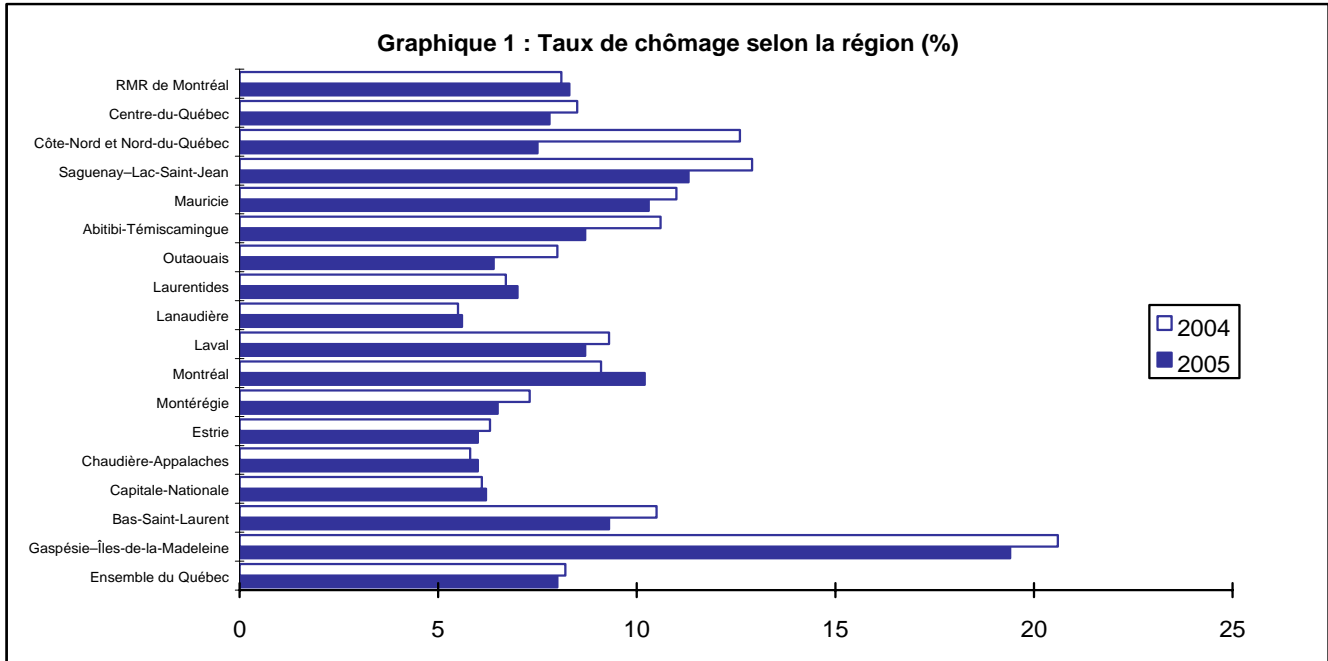
Statistique Canada estime que les services publics et parapublics, tels les *Services d'enseignement* et l'*administration publique*, à l'image de l'ensemble du Québec, ont embauché, au deuxième trimestre 2005 moins d'effectifs qu'en 2004. Par contre, chez l'autre composante du secteur parapublic, soit les *Soins de santé et assistance sociale*, on constate une croissance du personnel. Il faut souligner que le remplacement des personnes qui quittent le domaine public et parapublic en raison de la retraite offre plusieurs possibilités d'emploi aux nouveaux arrivants sur le marché du travail.

# Section 2

## Graphiques et tableaux

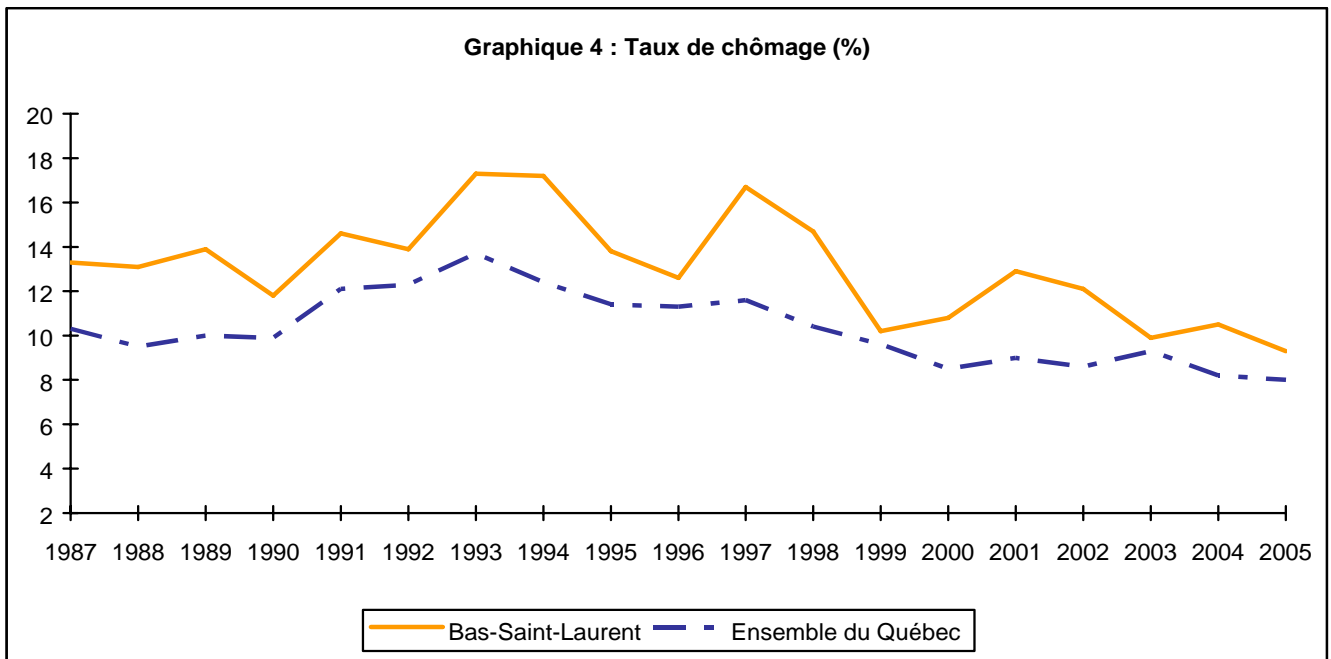
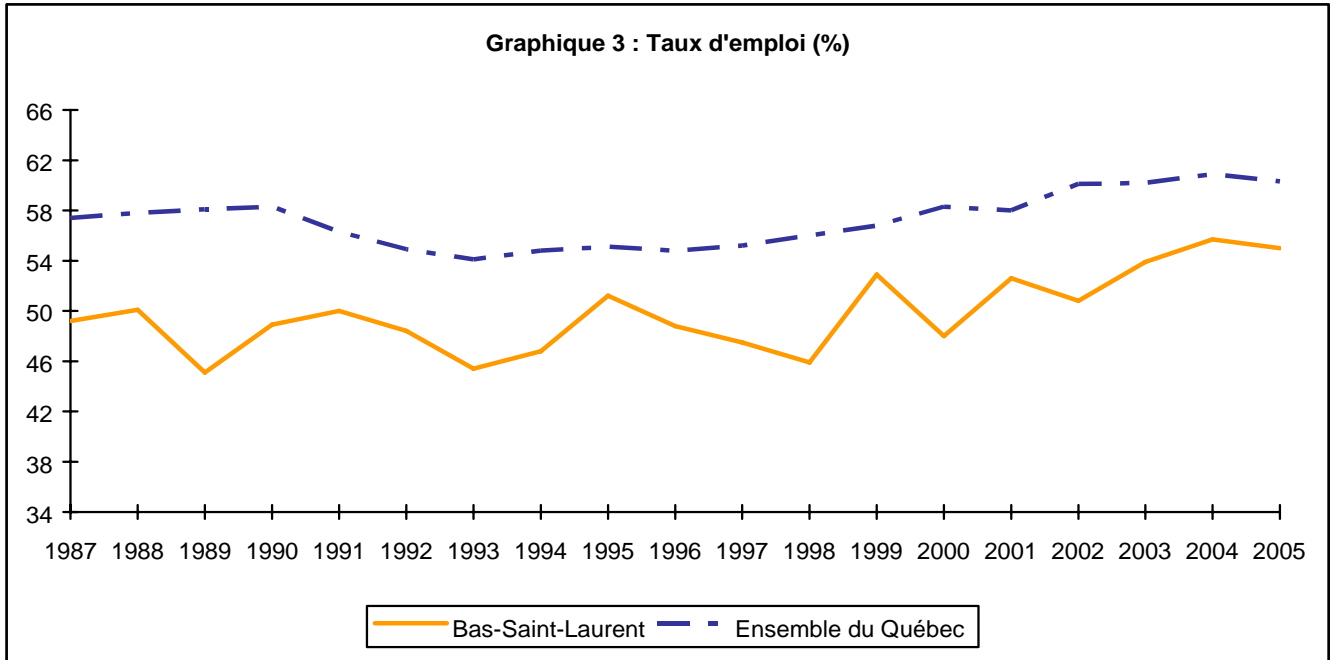
---

**Graphiques 1 et 2**  
**TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION**  
**2<sup>e</sup> trimestre 2005**



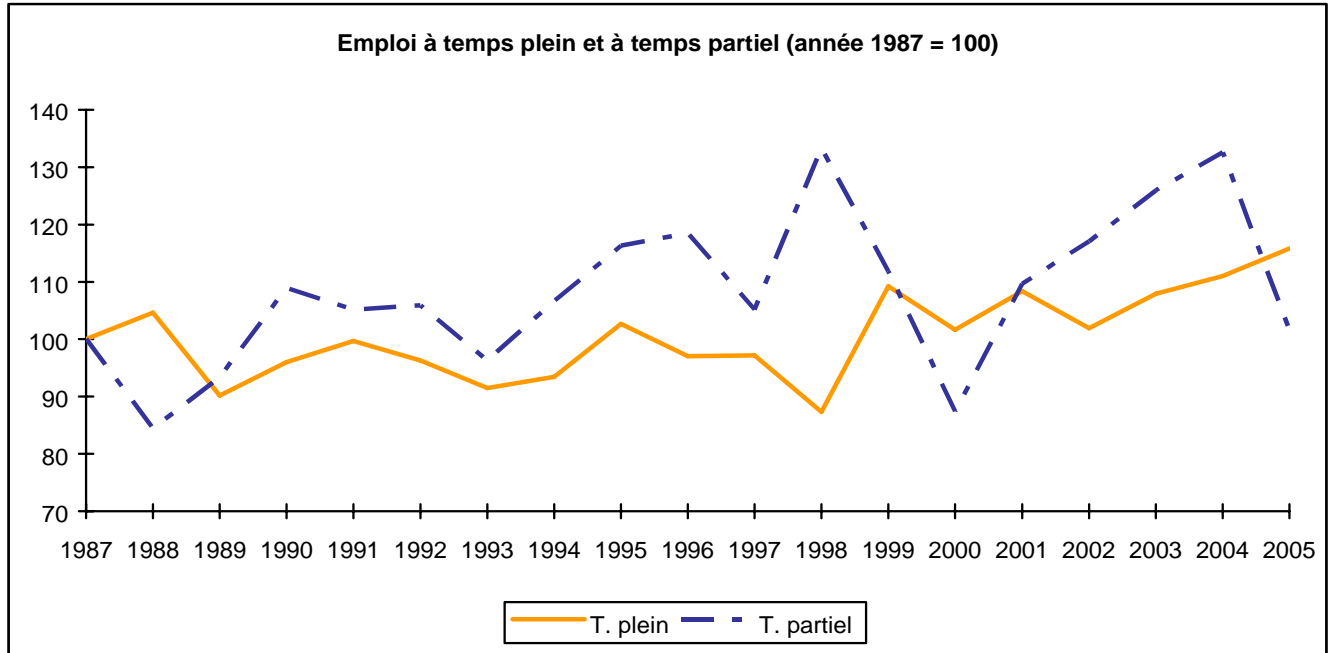
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Graphiques 3 et 4**  
**TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)**  
**Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec**  
**2<sup>e</sup> trimestre 2005**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Graphique 5**  
**EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL**  
**Bas-Saint-Laurent**  
**2<sup>o</sup> trimestre 2005**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.



**Tableau 1**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec**  
**Données non désaisonnalisées**

Indicateurs du marché du travail	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation
	2005	2004	%	2005	2004	%
Population 15 ans et plus (000)	166,3	165,8	0,3	6 172,5	6 098,7	1,2
Population active (000)	100,8	103,4	-2,5	4 046,3	4 044,0	0,1
Emploi (000)	91,5	92,4	-1,0	3 721,9	3 712,0	0,3
- Temps plein (000)	77,7	74,5	4,3	3 072,9	3 037,7	1,2
- Temps partiel (000)	13,7	17,9	-23,5	649,1	674,2	-3,7
Chômeurs et chômeuses (000)	9,4	10,9	-13,8	324,4	332,1	-2,3
Taux de chômage (%)	9,3	10,5		8,0	8,2	
Taux d'activité (%)	60,6	62,4		65,6	66,3	
Taux d'emploi (%)	55,0	55,7		60,3	60,9	
Durée du chômage (semaines)	16,8	29,8	-43,6	21,3	21,6	-1,4

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 2**  
**COMPARAISONS INTERRÉGIONALES**  
**QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**2<sup>e</sup> trimestre 2005**  
**Données non désaisonnalisées**

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	53,1	19,4	42,8
<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>60,6</b>	<b>9,3</b>	<b>55,0</b>
Capitale-Nationale	68,6	6,2	64,3
Chaudière-Appalaches	68,1	6,0	64,0
Estrie	64,1	6,0	60,3
Montérégie	65,8	6,5	61,5
Montréal	65,8	10,2	59,1
Laval	65,1	8,7	59,4
Lanaudière	68,3	5,6	64,5
Laurentides	66,3	7,0	61,7
Outaouais	68,5	6,4	64,2
Abitibi-Témiscamingue	61,3	8,7	55,9
Mauricie	61,1	10,3	54,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	59,2	11,3	52,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	66,4	7,5	61,4
Centre-du-Québec	65,2	7,8	60,2
<b>RÉGIONS MÉTROPOLITAINES</b>			
Chicoutimi-Jonquière	59,5	9,0	54,2
Québec	69,0	5,7	65,1
Trois-Rivières	67,5	9,6	60,9
Sherbrooke	66,6	7,4	61,7
Montréal	67,1	8,3	61,5
Ottawa-Hull	71,0	6,7	66,2
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>65,6</b>	<b>8,0</b>	<b>60,3</b>

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 3**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE**  
**Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec**

Sexes et groupes d'âge	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %
	2005	2004		2005	2004	
<b>HOMMES</b>						
Population 15 ans et plus (000)	80,0	83,6	-4,3	3 033,0	2 995,7	1,2
Population active (000)	54,0	55,7	-3,1	2 167,9	2 168,2	-0,0
Emploi (000)	48,1	48,5	-0,8	1 973,9	1 977,0	-0,2
- Temps plein (000)	44,4	43,4	2,3	1 750,1	1 758,1	-0,5
- Temps partiel (000)	3,7	5,2	-28,8	223,8	219,0	2,2
Chômeurs (000)	5,9	7,2	-18,1	194,0	191,2	1,5
Taux de chômage (%)	10,9	12,9		8,9	8,8	
Taux d'activité (%)	67,5	66,6		71,5	72,4	
Taux d'emploi (%)	60,1	58,0		65,1	66,0	
<b>FEMMES</b>						
Population 15 ans et plus (000)	86,2	82,2	4,9	3 139,5	3 103,0	1,2
Population active (000)	46,8	47,6	-1,7	1 878,5	1 875,8	0,1
Emploi (000)	43,4	43,9	-1,1	1 748,0	1 734,9	0,8
- Temps plein (000)	33,3	31,2	6,7	1 322,8	1 279,7	3,4
- Temps partiel (000)	10,1	12,7	-20,5	425,3	455,3	-6,6
Chômeuses (000)	3,5	3,8	-7,9	130,4	140,9	-7,5
Taux de chômage (%)	7,5	8,0		6,9	7,5	
Taux d'activité (%)	54,3	57,9		59,8	60,5	
Taux d'emploi (%)	50,3	53,4		55,7	55,9	
<b>15-29 ANS</b>						
Population 15 à 29 ans (000)	34,4	33,0	4,2	1 471,4	1 459,7	0,8
Population active (000)	24,1	22,6	6,6	1 068,6	1 087,7	-1,8
Emploi (000)	21,2	20,6	2,9	948,4	959,0	-1,1
- Temps plein (000)	15,9	13,6	16,9	657,9	654,9	0,5
- Temps partiel (000)	5,4	7,0	-22,9	290,6	304,1	-4,4
Chômeurs et chômeuses (000)	2,9	2,0	45,0	120,2	128,7	-6,6
Taux de chômage (%)	12,0	8,8		11,2	11,8	
Taux d'activité (%)	70,1	68,5		72,6	74,5	
Taux d'emploi (%)	61,6	62,4		64,5	65,7	
<b>30 ANS ET PLUS</b>						
Population 30 ans et plus (000)	131,8	132,8	-0,8	4 701,1	4 639,0	1,3
Population active (000)	76,7	80,7	-5,0	2 977,8	2 956,4	0,7
Emploi (000)	70,3	71,8	-2,1	2 773,5	2 753,0	0,7
- Temps plein (000)	61,9	60,9	1,6	2 415,0	2 382,8	1,4
- Temps partiel (000)	8,4	10,9	-22,9	358,5	370,1	-3,1
Chômeurs et chômeuses (000)	6,4	8,9	-28,1	204,2	203,4	0,4
Taux de chômage (%)	8,3	11,0		6,9	6,9	
Taux d'activité (%)	58,2	60,8		63,3	63,7	
Taux d'emploi (%)	53,3	54,1		59,0	59,3	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 4**  
**EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ**  
**Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec**

Secteurs d'activité <sup>1</sup>	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %
	2005 (000)	2004 (000)		2005 (000)	2004 (000)	
<b>Secteur de la production de biens</b>	<b>26,0</b>	<b>25,8</b>	<b>0,8</b>	<b>938,0</b>	<b>922,1</b>	<b>1,7</b>
Agriculture	5,2	2,7	92,6	63,3	55,5	14,1
Autres branches du secteur primaire	3,4	3,4	0,0	38,8	33,8	14,8
Services publics	-	-	-	32,0	31,8	0,6
Construction	3,8	3,1	22,6	178,8	166,7	7,3
Fabrication	13,5	16,3	-17,2	625,0	634,4	-1,5
<b>Secteur des services</b>	<b>65,5</b>	<b>66,6</b>	<b>-1,7</b>	<b>2 783,9</b>	<b>2 789,8</b>	<b>-0,2</b>
Commerce	15,0	13,6	10,3	621,6	616,4	0,8
Transports, entreposage	5,7	4,2	35,7	166,1	184,4	-9,9
Finance, assurances, immobilier et location	3,7	4,5	-17,8	204,4	195,8	4,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	1,7	2,0	-15,0	230,9	221,7	4,1
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	1,7	1,8	-5,6	126,5	109,6	15,4
Services d'enseignement	5,1	7,2	-29,2	236,5	243,0	-2,7
Soins de santé et assistance sociale	12,5	10,2	22,5	435,2	446,0	-2,4
Information, culture et loisirs	3,9	4,7	-17,0	162,4	159,2	2,0
Hébergement et services de restauration	6,0	5,1	17,6	213,3	212,6	0,3
Autres services	5,9	7,2	-18,1	163,9	174,0	-5,8
Administrations publiques	4,3	6,3	-31,7	223,1	227,2	-1,8
<b>ENSEMBLE DES SECTEURS</b>	<b>91,5</b>	<b>92,4</b>	<b>-1,0</b>	<b>3 721,9</b>	<b>3 712,0</b>	<b>0,3</b>

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

<sup>1</sup> Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 5**  
**EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE**  
**Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec**

Genre de compétence	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %
	2005 (000)	2004 (000)		2005 (000)	2004 (000)	
Gestion	5,6	5,6	-0,0	338,5	320,4	5,6
Affaires, finance et administration	14,7	12,2	20,5	666,0	685,4	-2,8
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	3,9	4,3	-9,3	254,1	255,8	-0,7
Secteur de la santé	6,8	4,8	41,7	231,6	228,1	1,5
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	6,2	10,4	-40,4	326,5	320,3	1,9
Arts, culture, sports et loisirs	1,6	2,2	-27,3	132,7	96,3	37,8
Vente et services	21,9	22,2	-1,4	866,4	896,5	-3,4
Métiers, transport et machinerie	17,7	14,6	21,2	539,4	528,6	2,0
Prof. propres au secteur primaire	7,3	5,4	35,2	100,8	88,4	14,0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	5,9	10,8	-45,4	266,0	292,2	-9,0
<b>ENSEMBLE DES PROFESSIONS</b>	<b>91,5</b>	<b>92,4</b>	<b>-1,0</b>	<b>3 721,9</b>	<b>3 712,0</b>	<b>0,3</b>
<b>Niveau de compétence<sup>1</sup></b>						
Gestion	5,6	5,6	-0,0	338,5	320,4	5,6
Professionnel	9,6	11,9	-19,3	663,0	600,4	10,4
Technique	34,5	31,1	10,9	1 188,2	1 176,6	1,0
Intermédiaire	29,9	32,0	-6,6	1 094,8	1 193,1	-8,2
Élémentaire	11,8	11,8	0,0	437,5	421,6	3,8

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

<sup>1</sup> Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);  
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);  
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 6**  
**EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Secteurs d'activité <sup>1</sup>	Ensemble du Québec		
	2 <sup>e</sup> trimestre		Variation %
	2005 (000)	2004 (000)	
<b>Secteur de la production de biens</b>	<b>938,0</b>	<b>922,1</b>	<b>1,7</b>
Agriculture	63,3	55,5	14,1
Foresterie et exploitation forestière	17,5	17,8	-1,7
Pêche, chasse et piégeage	3,2	2,2	45,5
Extraction minière	18,2	13,7	32,8
Services publics	32,0	31,8	0,6
Construction	178,8	166,7	7,3
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	75,1	90,9	-17,4
Usines de textiles et de produits textiles	21,1	20,5	2,9
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	35,0	48,4	-27,7
Fabrication de produits en bois	57,2	65,7	-12,9
Fabrication du papier	38,4	32,5	18,2
Impression et activités connexes de soutien	33,5	38,4	-12,8
Fabrication de produits chimiques	33,7	37,8	-10,8
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	42,5	33,2	28,0
Fabrication de produits minéraux non métalliques	20,3	18,1	12,2
Première transformation des métaux	37,1	27,2	36,4
Fabrication de produits métalliques	49,4	38,8	27,3
Fabrication de machines	26,0	34,8	-25,3
Fabrication de produits informatiques et électroniques	26,7	19,7	35,5
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	9,6	13,3	-27,8
Fabrication de matériel de transport	51,2	51,7	-1,0
Fabrication de meubles et de produits connexes	36,5	33,5	9,0
Activités diverses de fabrication <sup>2</sup>	31,9	30,2	5,6
<b>Secteur des services</b>	<b>2 783,9</b>	<b>2 789,8</b>	<b>-0,2</b>
Commerce de gros	136,2	135,9	0,2
Commerce de détail	485,5	480,5	1,0
Transport et entreposage	166,1	184,4	-9,9
Finance	92,9	86,2	7,8
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	52,1	58,6	-11,1
Services immobiliers	43,9	32,4	35,5
Services de location et de location à bail	15,5	18,5	-16,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	230,9	221,7	4,1
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	126,5	109,6	15,4
Services d'enseignement	236,5	243,0	-2,7
Soins de santé et assistance sociale	435,2	446,0	-2,4
Information, culture et loisirs	162,4	159,2	2,0
Hébergement et restauration	213,3	212,6	0,3
Autres services	164,1	174,0	-5,7
Administration fédérale (incluant la défense)	69,1	71,9	-3,9
Administrations publiques provinciales et territoriales	92,3	81,6	13,1
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	61,7	73,7	-16,3
<b>ENSEMBLE DES SECTEURS</b>	<b>3 721,9</b>	<b>3 712,0</b>	<b>0,3</b>

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

<sup>1</sup> Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

<sup>2</sup> L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 7A**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	Juin 2005	Juin 2004	Variation %	Taux de prestation <sup>2</sup> Juin 2005
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	12 658	11 781	7,4	19,2
<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>12 956</b>	<b>12 807</b>	<b>1,2</b>	<b>9,5</b>
Capitale-Nationale	18 180	19 403	-6,3	4,1
Chaudière-Appalaches	13 580	14 349	-5,4	5,1
Estrie	10 629	10 377	2,4	5,5
Montréal	43 145	49 678	-13,2	3,5
Laval	8 130	8 573	-5,2	3,5
Lanaudière	12 883	13 566	-5,0	4,8
Laurentides	16 493	17 172	-4,0	5,2
Outaouais	7 503	8 635	-13,1	3,4
Abitibi-Témiscamingue	8 623	9 270	-7,0	8,6
Mauricie	11 687	11 963	-2,3	6,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	16 722	16 375	2,1	8,6
Côte-Nord	8 040	6 849	17,4	11,7
Nord-du-Québec	2 127	2 010	5,8	8,5
Centre-du-Québec	9 607	9 785	-1,8	6,5
ZME <sup>3</sup> de Montréal	84 813	95 393	-11,1	3,6
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>245 237</b>	<b>257 765</b>	<b>-4,9</b>	<b>4,9</b>

<sup>1</sup> Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

<sup>2</sup> Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

<sup>3</sup> La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et développement des compétences Canada.

**Tableau 7B**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI**

<b>Centres locaux d'emploi</b>	<b>Juin 2005</b>	<b>Juin 2004</b>	<b>Variation %</b>	<b>Taux de prestation<sup>2</sup> Juin 2005</b>
La Pocatière	1 060	1 067	-0,7	7,1
Cabano	1 631	1 576	3,5	10,8
Rivière-du-Loup	1 495	1 435	4,2	6,9
Trois-Pistoles	654	681	-4,0	10,2
Rimouski-Neigette	2 874	2 995	-4,0	7,8
Mont-Joli	1 260	1 101	14,4	9,9
Matane	2 091	2 088	0,1	13,5
Amqui	1 891	1 864	1,4	14,4
<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>12 956</b>	<b>12 807</b>	<b>1,2</b>	<b>9,5</b>
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>245 237</b>	<b>257 765</b>	<b>-4,9</b>	<b>4,9</b>

<sup>1</sup> Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

<sup>2</sup> Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

Source : Ressources humaines et développement des compétences Canada.



**Tableau 8A**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	Avril 2005	Avril 2004	Variation %	Taux de prestation <sup>2</sup> Avril 2005
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 789	3 141	-11,2	4,2
<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>3 673</b>	<b>4 031</b>	<b>-8,9</b>	<b>2,7</b>
Capitale-Nationale	10 967	11 825	-7,3	2,5
Chaudière-Appalaches	4 014	4 368	-8,1	1,5
Estrie	5 864	5 934	-1,2	3,0
Centre-du-Québec	4 364	4 273	2,1	2,9
Montérégie	19 261	20 047	-3,9	2,2
Montréal	64 673	67 460	-4,1	5,2
Laval	4 195	4 217	-0,5	1,8
Lanaudière	6 554	6 724	-2,5	2,5
Laurentides	7 532	7 983	-5,6	2,4
Outaouais	7 006	7 029	-0,3	3,2
Abitibi-Témiscamingue	3 139	3 565	-11,9	3,1
Mauricie	7 911	8 009	-1,2	4,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6 497	7 100	-8,5	3,4
Côte-Nord	1 643	1 828	-10,1	2,4
Nord-du-Québec	617	649	-4,9	2,5
ZME <sup>3</sup> de Montréal	83 784	87 475	-4,2	3,6
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>160 522</b>	<b>168 183</b>	<b>-4,6</b>	<b>3,2</b>

<sup>1</sup> Adultes sans contraintes à l'emploi.

<sup>2</sup> Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

<sup>3</sup> La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille.

**Tableau 8B**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI**

<b>Centres locaux d'emploi</b>	<b>Avril 2005</b>	<b>Avril 2004</b>	<b>Variation %</b>	<b>Taux de prestation<sup>2</sup> Avril 2005</b>
La Pocatière	285	295	-3,4	1,9
Cabano	372	433	-14,1	2,5
Rivière-du-Loup	420	471	-10,8	1,9
Trois-Pistoles	151	184	-17,9	2,4
Rimouski-Neigette	896	939	-4,6	2,4
Mont-Joli	448	504	-11,1	3,5
Matane	622	661	-5,9	4,0
Amqui	479	544	-11,9	3,6
<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>3 673</b>	<b>4 031</b>	<b>-8,9</b>	<b>2,7</b>
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>160 522</b>	<b>168 183</b>	<b>-4,6</b>	<b>3,2</b>

<sup>1</sup> Adultes sans contraintes à l'emploi.

<sup>2</sup> Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille.

# ANNEXE

---

## Liste des centres locaux d'emploi (CLE) Bas-Saint-Laurent

**La Pocatière**

161, Route 230 Ouest, local 600  
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0  
(418) 856-2752  
1 800 567-3036

**Cabano**

4, Rue de la Gare  
Cabano (Québec) G0L 1E0  
(418) 854-2544  
1 800 463-4709

**Rivière-du-Loup**

385A, rue Lafontaine  
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3B5  
(418) 862-7236  
1 800 567-1709

**Trois-Pistoles**

634, rue Richard, C.P. 310  
Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0  
(418) 851-1432

**Rimouski-Neigette**

337, rue Moreault, 1er étage  
Rimouski (Québec) G5L 1P4  
(418) 727-3661  
1 800 463-0728

**Mont-Joli**

42, avenue Doucet, 1er étage  
Mont-Joli (Québec) G5H 1R4  
(418) 775-7246

**Matane**

750, avenue du Phare Ouest, bureau 205  
Matane (Québec) G4W 3W8  
(418) 562-0893

**Amqui**

49, boul. Saint-Benoît Est  
Amqui (Québec) G5J 2B8  
(418) 629-2225